



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Allemagne-le-ministre-de-l-Economie-et-de-l>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Allemagne : le ministre de l'Économie et de l'Énergie critique la transition énergétique**

6 mai 2014

## Allemagne : le ministre de l'Économie et de l'Énergie critique la transition énergétique

*Note : voir en fin le démontage par Jean-Yvon L des manipulations de la dépêche rapportant les propos du ministre allemand de l'économie et de l'énergie*

Source : L'Energiegeek

<https://lenergeek.com/2014/05/05/allemande-le-ministre-de-leconomie-et-de-lenergie-critique-la-transition-energetique/>

## Allemagne : le ministre de l'Économie et de l'Énergie critique la transition énergétique

Lundi 5 mai 2014 / Écrit par : Thomas Livingston

Les récentes déclarations du ministre allemand de l'économie et de l'énergie et vice-chancelier, M. Sigmar Gabriel ont de quoi faire polémique. Qualifiant la transition énergétique allemande d'échec, le ministre revient sans retenue aucune sur la hausse massive des prix de l'énergie et sur le recours croissant au charbon et au gaz, et l'augmentation des émissions de CO2 qui en ont résulté. Une évolution à l'opposé des objectifs de développement durable ciblés par l'Allemagne.

Dans son empressement pour réduire au maximum sa dépendance à l'énergie nucléaire et précipiter sa transition énergétique vers des énergies vertes, on peut se demander si l'Allemagne n'a pas sacrifiée la qualité de ses services d'approvisionnement énergétique pour un résultat plus que mitigé ?! C'est bien la problématique soulevée par les propos de M. Sigmar Gabriel qui n'a pas hésité semble-t-il, à remettre en cause les ambitions irréalistes de son pays en matière de renouvellement de son mix énergétique.

Le tournant allemand « Energiewende », visant à faire passer la part de la production renouvelable d'électricité à 80% en 2050, s'est dans les faits traduit par une forte augmentation des prix liée aux

mécanismes étatiques de soutien aux énergies renouvelables et par une hausse sensible des émissions de CO2, contre lesquelles ce même plan était censé lutter.

Alors que la facture d'électricité des ménages s'est envolée de près de 200 % depuis l'année 2000 et la loi sur les énergies renouvelables, faisant ainsi de l'Allemagne le second pays où l'électricité est la plus chère en Europe, les centrales éoliennes et solaires ne représentent à ce jour que 13 % de la production totale d'électricité. Ne fournissant aucune garantie de production, ces centrales mettraient même en danger la stabilité du réseau électrique. De plus, les centrales électriques conventionnelles, seules unités importantes capables de compenser ces effets négatifs, ont été poussées hors du marché et ferment à un rythme croissant. La production de CO2 de l'Allemagne n'a en outre pas diminué puisque les centrales au charbon ont dû compenser la fermeture des centrales nucléaires.

Un constat alarmant qui a sans doute motivé le vice-chancelier et président des sociaux-démocrates allemands (SPD), à sortir de sa réserve. Celui-ci s'est en effet exprimé sans détour en déclarant que la transition énergétique était bien « sur le point d'échouer », que le gouvernement allemand aurait « sous-estimé la complexité de cette transition énergétique » et que la volonté « d'un approvisionnement énergétique décentralisé et autonome » n'était qu'une « pure folie ».

Ajouté à cela l'impossibilité pour l'Allemagne de faire marche arrière en matière d'énergie nucléaire, une énergie à faibles émissions de CO2 que tous les partis politiques allemands ont décrié depuis des années, le gouvernement n'a d'autre choix que de revenir massivement au charbon, impliquant logiquement de nouvelles augmentations des émissions de CO2.

Une situation qui ne devrait pas s'arranger dans l'immédiat alors même que le gouvernement vient d'annoncer une réforme visant à enrayer la hausse du prix de l'électricité et à mieux encadrer le développement des énergies vertes.

Crédits photo : Amekrümel

Décryptage de Jean-Yvon L.

▶ **"Alors que la facture d'électricité des ménages s'est envolée de près de 200 % depuis l'année 2000"**

J-Y L. : à comparer à

[https://www.bdew.de/internet.nsf/id/72883ADE6ABC1D5BC12578DA0031759D/\\$file/11%2006%2017%20Aktuelle%20Preisentwicklungen\\_17.6.11\\_n%C3%B6\\_j%C3%A4hrlich\\_Ba.pdf](https://www.bdew.de/internet.nsf/id/72883ADE6ABC1D5BC12578DA0031759D/$file/11%2006%2017%20Aktuelle%20Preisentwicklungen_17.6.11_n%C3%B6_j%C3%A4hrlich_Ba.pdf)

De 1998 à 2011 les prix de l'électricité pour l'industrie sont passés de l'indice 100 à l'indice 133%, la part de taxes passant de 2 à 30 %.

**En clair les prix de l'électricité sont stables (donc en baisse du fait de la hausse des prix).** Et si aux taxes on ajoute l'impôt sur l'électricité, l'augmentation est de 49%, dont 47 % de taxes.

**Donc l'électricité hors taxes est stable.**

Pour le particulier on a pour la même période 46 % de hausse TTC, dont +169% pour les taxes, +5% pour la production, le transport et la distribution.

Toujours sur le même tableau

([https://www.bdew.de/internet.nsf/id/72883ADE6ABC1D5BC12578DA0031759D/\\$file/11%2006%2017%20Aktuelle%20Preisentwicklungen\\_17.6.11\\_n%C3%B6\\_j%C3%A4hrlich\\_Ba.pdf](https://www.bdew.de/internet.nsf/id/72883ADE6ABC1D5BC12578DA0031759D/$file/11%2006%2017%20Aktuelle%20Preisentwicklungen_17.6.11_n%C3%B6_j%C3%A4hrlich_Ba.pdf)), on voit que 2000 est l'année la moins chère (1998 et 1999 étaient plus forts) : on prend l'année la plus intéressante pour comparer !

Si maintenant on compare avec les données de 2004 à 2014 sur <https://www.verivox.de/verbraucherpreisindex-strom/>, il y a de petites différences sur la période commune 2004-2011 (38,9% contre 36,7 %, différence sans doute due à la consommation d'un ménage qui est différente suivant les deux études).

**Donc de 2000 à 2014 la hausse est de l'ordre de 108 %.**

Bref il a "confondu" un prix multiplié par 2 et une hausse de 200 % : **la hausse est deux fois plus faible que prétendu dans l'article.**

**La hausse est d'environ 100% !**

▶ **"les centrales éoliennes et solaires ne représentent à ce jour que 13 % de la production totale d'électricité. Ne fournissant aucune garantie de production, ces centrales mettraient même en danger la stabilité du réseau électrique."**

Aucune citation et conditionnel : tout le monde aura compris pourquoi.

▶ "De plus, les centrales électriques conventionnelles, seules unités importantes capables de compenser ces effets négatifs, ont été poussées hors du marché et ferment à un rythme croissant. La production de CO2 de l'Allemagne n'a en outre pas diminué puisque les centrales au charbon ont dû compenser la fermeture des centrales nucléaires."

J-Y L. : juste factuellement faux : la hausse des Énergies Renouvelables compense l'arrêt du nucléaire alors que comme dit ci-dessus du gaz a été remplacé par du charbon.

On remarquera l'accroche mensongère :

"Qualifiant la transition énergétique allemande d'échec"

corrigée ensuite :

"déclarant que la transition énergétique était bien « sur le point d'échouer »"

**Cette "citation" vient d'un commentaire d'un blog en anglais !**

Quant à la "pure folie", j'ai eu beau chercher, j'ai trouvé des liens en anglais ou en français reprenant le blog mais rien en allemand (j'ai cherché "verrückt" et "unsinnig" : Google me ramène des pages en anglais et en français, pas en allemand).

L'a-t-il vraiment dit ?

Peut-être, mais mettre comme citation un blog d'un blogueur anonyme qui ne cite pas ses "sources"...